

L'équipage du Lancaster DV 363

JC Alexandre

Notre intervention de ce jour fait suite à la découverte, lors de travaux dans le clocher de l'église, d'une plaque en bois reprenant sept noms et une date : 8 . 7. 1944. Chaque individu est identifié par un matricule, un grade et une unité de rattachement : RAF, RCAF, RAAF. 1

Nous comprenons qu'il s'agit d'une plaque funéraire d'aviateurs britanniques de la RAF (Royal air Force).

Nos premières recherches nous ont permis de localiser les tombes individuelles de ces aviateurs dans le cimetière militaire du Commonwealth de Rouen Saint-Sever et d'en apprendre un peu plus sur les circonstances de leur décès.

Ces sept hommes composaient l'équipage d'un bombardier anglais de type Lancaster 1, immatriculé DV 363 VNK porté disparu lors d'un raid dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 juillet 1944. Cette opération visait la station d'assemblage et de stockage des bombes volantes V1 située dans les carrières de pierres de Saint-Leu d'Esserent.

Replaçons cet événement dans le contexte de l'époque :

Les Alliés avaient débarqué sur les côtes normandes le 6 juin et avaient entrepris la reconquête de la Normandie. Début juillet, ceux-ci sont encore concentrés dans le Calvados et la Manche. Les villes situées en Seine Maritime et dans l'Eure ne seront délivrées que fin août, début septembre 1944. Après le débarquement, en représailles, les Allemands avaient entrepris de bombarder le sud de l'Angleterre et Londres avec leur nouvelle arme, le fameux V1 (8 mètres de long, 2 tonnes, portée environ 200 km) . De fait, à compter du 29 juin, le dépôt de Saint-Leu devint une cible prioritaire pour la RAF. Celui-ci subira plusieurs raids dévastateurs en juillet et août 1944.

Le Lancaster fut un des bombardiers anglais les plus efficaces de la seconde guerre mondiale. Mis en service en 1942 c'était un bel oiseau, taillé pour la guerre : longueur 21 m, envergure 31 m, poids en charge 31 tonnes, il pouvait emporter 10 tonnes de bombes. Autonomie 3 200 km. 4 moteurs Rolls Royce Merlin. Vitesse maximale 450 km/h. Equipage de 7 hommes : 1 pilote, commandant de bord, 1 mécanicien de bord, 1 navigateur, 1 opérateur radio, 1 bombardier - mitrailleur avant, 1 mitrailleur dorsal, 1 mitrailleur arrière. Il était toutefois vulnérable face à la chasse allemande et à la Flak. 52 % des avions furent ainsi abattus pendant la guerre.

Le DV 363 appartenait au 50^e escadron de la RAF basé à Skellingthorpe au nord de Londres. Cet escadron participa aux opérations sur Saint Leu des 4/5 juillet et 7/8 juillet.

Le DV 363 avait déjà participé avec succès à l'opération du 4/5 juillet avec le même équipage. Son équipage se composait de cinq Anglais, un Australien et un Canadien, âgés de 20 à 28 ans.

Le 7 juillet, par nuit claire, le Lancaster s'était envolé à 22h31 et n'avait plus donné de nouvelles depuis son décollage. Porté disparu dans un premier temps, ce n'est que le 24 août 1945 que l'équipage sera considéré comme décédé. La RAF le donne écrasé à Lalande-en-Son, d'autres sources précisent qu'il est tombé au Champ Mauger, commune de Sérifontaine, abattu par un chasseur de nuit. Dans un courrier du 25 avril 1946 à l'autorité militaire, la commune de

Sérifontaine précise « *qu'il existe un gros avion Lancaster tombé en flammes le 8 juillet 1944 dans les bois du Champ Mauger à Sérifontaine. Il est enterré à 4 à 5 mètres dans le sol, seule une hélice apparaît en surface. Il peut se faire que l'équipage ait été enterré dans sa chute.* »

Lors du raid du 7/8 juillet, le 50^e escadron avait engagé 19 des 208 Lancaster mobilisés. 3 avions de cet escadron furent portés disparus. Outre le DV 363, citons le PA 996 (équipage Laidlaw) abattu au Mesnil Mauger (76), près de Forges-les-Eaux, et le DV 227 (équipage Lloyd) abattu à Rederie (60), près de Grandvilliers.

Equipages et avions n'étaient pas épargnés à cette période de la guerre, les sorties se répétaient à un rythme soutenu. Depuis janvier 1944, le DV 363 était sorti sur 36 missions. Endommagé le 15 février par un tir de Messerschmitt, il reprend du service le 26 mars. L'équipage Laidlaw en était à sa 28^e mission, Lloyd à sa 5^e. Davies abordait sa 13^e sortie, ce qui ne lui a pas porté chance...

Après enquête auprès du cimetière de Rouen et du Commonwealth War Graves qui gère les tombes des militaires britanniques, ce dernier nous apprend que les aviateurs du DV 363 furent dans un premier temps inhumés au cimetière de Lalande-en-Son, puis transférés vers 1955 à Rouen en raison « *du manque d'espace pour une commémoration adéquate* ». En 1952, le conseil municipal avait voté le principe d'octroyer à leur sépulture une concession à perpétuité de 2m². M et Mme Van de Kerkove ont pu nous préciser que ces tombes se trouvaient à gauche de l'église.

C'est sans doute à cette époque que la plaque de bois a été remisee dans le clocher de l'église, ce qui a permis de la conserver et de nous permettre aujourd'hui de rendre un nouvel hommage à ces aviateurs qui ont donné leur vie pour la libération de la France.

Ayons toutefois une petite pensée pour toutes les victimes civiles de ces bombardements.

Un monument rappelle cet épisode au Champ Mauger à Sérifontaine. Cette commune a choisi d'y honorer le mémoire de cinq aviateurs morts le 8 juillet 1944 lors du même raid sur Saint-Leu d'Esserent. Membres d'équipage du Lancaster ND 367 (Hordley) appartenant au 207^e escadron de la RAF, ces hommes sont inhumés au cimetière de Marissel près de Beauvais.